

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 10 octobre 1888.

Avoines.—Les arrivages sont très forts et le marché est tranquille. Les prix sont fermes pour toutes les qualités, mais sans hausse. Les blanches No. 2 varient de 35 1/2 à 36 1/2 c. pour les lots sur la voie ou dans les élévateurs; les blanches No. 3 et les communes se meuvent lentement aux prix cotés. Les sortes extra sont soutenues avec bonne demande. Les réceptions de la semaine ont été de 249,770 minots, le stock dans les élévateurs est de 203,154 minots.

Nous cotons :
Blanche extra sans barbe..... 37 1/2 à 39
Blanche No 1..... 38 1/2 à 40
" No 2..... 35 1/2 à 36 1/2
" No 3..... 34 à 35
Mélée No 1..... 00 à 00
" No 2..... 31 1/2 à 32

Seigle.—Réceptions 120 minots. Le seigle de la nouvelle récolte est tranquille à 65 pour les meilleures lots de New-York.

Malt.—Réceptions 26,680 minots, stock dans les élévateurs 987 minots. Le marché est toujours lourd avec prix sans changement.

Pois.—Il y a très peu de pois sur le marché, malgré cela le marché est tranquille et sans changement.

Nous cotons :
Canadiens, choix.....le minot 0.90 à 1.00
" communs " 0.70 à 0.80
Pois verts du Nord... " 1.00 à 1.25
" " de l'Ouest " 1.40 à 1.10

Foin et Paille.—Les réceptions pour la semaine ont été, foin 293 chars, paille 19 chars, contre 202 chars de foin et 20 chars de paille pour la semaine précédente.

Les réceptions de foin ont quelque peu augmenté depuis quelque temps, mais la demande est généralement bonne, et les prix se maintiennent. Les existences sont larges, mais il n'y a aucune accumulation de belles qualités. La paille de seigle est ferme avec bonne demande. Le ton général du marché est ferme.

Nous cotons :
Foin No. 1 choix.....\$17.00 à 18.50
bon..... 16.00 à 17.00
bon ordinaire..... 14.00 à 15.00
mi-fret-trèfle mêlés..... 13.00 à 14.00
Paille de seigle..... 16.50 à 17.00
d'avoine..... 9.00 à 0.00

Beurre.—La semaine a été mauvaise pour le beurre. Les belles qualités de beurres frais ont été absorbées à de bons prix mais les qualités inférieures sont décidément lourdes. Les qualités extra de beurreries de l'Ouest se vendent de 23 à 24c. et quelque fois 25c. pour les marques de choix. Les qualités 1ère se vendent lentement de 19 à 20c. en lots. Les beurres de Juin des crémeries de l'ouest sont de 19 à 20c. pour les bons choix. Les sortes extra des beurreries du Nord sont cotées : Septembre 24 à 25c; août Août 23 à 24c; Juin 22c.

Nous cotons :
Beurreries de l'ouest, extra..... 23 à 24
1ère extra 19 à 21
1ère..... 16 à 18
Beurreries du Nord extra..... 24 à 25
N.-Y. et Vermont. 19 à 20
Beurreries de l'Est, extra..... 24 à 00
extra 1ère..... 19 à 21
1ère..... 17 à 18
Beurre de ferme extra..... 22 à 23
Extra 1ère..... 19 à 20
1ère..... 16 à 18
2de..... 13 à 14
Fromage.—La hausse est générale sur

tous les marchés; mais notre place manque d'activité, et les offres sont faibles. Je ne vous donne aucun cours, les prix variant continuellement.

Chefs.—Nous avons eu une nouvelle hausse d'1c. cette semaine, mais la demande a quelque peu diminué avec les froids la demande s'est améliorée et les cours sont fermes aux prix cotés. Les œufs des glaciers sont libéralement mis sur le marché et se vendent de 19 à 20c.

Nous cotons :
N.-E. et N.-B. 1ère..... 20 à 21
Ile du P.-E. 1ère..... 20 à 21
Canadien 1ère..... 20 à 21

Pommes de terre.—Les arrivages ont été assez forts, mais la demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons :
Roses et Hebrons extra, minot. 50 à 60
Roses et Hebrons bonnes " 48 " 55
N. E. et N. B. baril..... 1.50 à 1.62

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 9 octobre 1888.

La mort de l'honorable James G. Ross, le sénateur millionnaire de Québec, a défrayé la plus grande partie des conversations du monde commercial de Québec pendant la semaine qui vient de s'écouler. On prétend que, après les richards du Pacifique Canadien, il était l'homme le plus riche du Canada. Sa succession est évaluée à \$7,500,000 et consiste en propriétés mobilières et immobilières de tout genre, y compris navires, chemins de fer, mines, concessions forestières, actions et obligations de toutes sortes de compagnies. Sa carrière a été des plus remarquables et prouve d'une manière concluante qu'on peut encore faire fortune à Québec, car il a continué à s'y enrichir pendant que des centaines de Québécois de naissance, incapables de réussir dans leur pays, partaient chaque année pour l'Ouest ou pour les Etats-Unis. M. Ross est arrivé au Canada, venant d'Ecosse, il y a 55 ans, sans un sou. Il est entré comme apprenti commis dans une épicerie, la première année, pour sa pension et la seconde à \$200 par année. Il doit principalement ses succès à son industrie, son énergie, sa persévérance et à ses habitudes de stricte économie et de frugalité.

Ces traits caractéristiques pourraient avec avantage être imités par nombre de jeunes gens qui sont actuellement dans les affaires.

Il suivait avec la plus grande attention les marchés étrangers et le commerce du monde entier dans toutes ses branches, prompt à saisir toute occasion de faire une bonne affaire, ce qui a contribué pour beaucoup à ses succès comme marchand. Il était prudent et en même temps audacieux quand l'occasion s'offrait. Il a avancé, dans une seule saison les fonds nécessaires à la construction de 40 navires dans le port de Québec. Une autre fois, il faisait un corner sur le lard salé à Milwaukee. Dans une autre occasion il spéculait sur les sucres à New-York et on dit qu'il a réalisé jusqu'à \$300,000 de bénéfices dans une seule saison.

On trouvait ses navires dans toutes les mers et il a possédé jusqu'à 80 navires de long cours à la fois.

M. Ross était président de la banque de Québec, de la compagnie de construction du chemin de fer du Lac St-Jean. Il est assez curieux qu'un homme de son habileté en affaires, soit décédé à un âge aussi avancé, (il était dans sa 70ème année) sans laisser de testament. Ses

héritiers naturels sont ses frères; William Ross, de Londres; Franck Ross, de Québec et les enfants de son frère décédé, John Ross, de la maison John Ross & Cie., de Québec.

Cette succession est naturellement assez compliquée, en raison de la variété des intérêts, du nombre des maisons à qui il avait fait des avances. Celles-là ressentiront naturellement d'une manière très sérieuse la perte qu'elles ont faite, comme du reste tout le commerce de Québec et si les héritiers insistaient sur une réalisation immédiate de la succession, le commerce de Québec en souffrirait beaucoup. Il est probable toutefois qu'ils y mettront toute la précaution nécessaire et éviteront toute précipitation qui pourrait diminuer la valeur et même peut être causer la perte totale de certains créanciers.

Un autre vieux Québécois vient de mourir à Cowansville, dans les cantons de l'est; c'est M. James Stewart de la maison Varret Stewart & Cie, de Québec et de Montréal, feu M. Stewart était âgé de 79 ans, originaire de Guernesey et très honorablement connu à Montréal et à Québec.

Marine.—Jusqu'à ce jour, les arrivages de navires, pour la saison ont été de 121 vapeurs et 242 voiliers contre 136 vapeurs et 276 voiliers à la même époque de 1887. Le tonnage est encore très rares et quelques exportateurs seront probablement obligés de mettre en entrepôt des stocks qu'ils auraient préféré expédier cet automne. Un seul vapeur a été affrété ici la semaine dernière le prix a été tenu secret. Quelques navires ont été affrétés à Montréal pour charger des mardriers à des prix variant de 75s, à 77s. 6d. pour les ports Anglais.

Frets du fleuve.—La hausse habituelle à cette saison ne s'est pas encore établie pour les frets du fleuve; les prix ne sont pas plus élevés aujourd'hui qu'au milieu de l'été.

Le sel paie 8c. par sac, le charbon, 90c. et les fers \$1.00 de Québec à Montréal.

Les frets pour les parts du Golfe sont aussi sans changement.

Charbon.—Le marché est un peu plus ferme, par suite du refus des détenteurs d'accepter des offres en baisse. Trois chargements de charbons écossais sont arrivés cette semaine, mais comme les consignataires ont manifesté l'intention de les emmagasiner, ces arrivages n'ont eu aucune influence sur le marché. Deux de ces chargements ont, dit-on, été vendus depuis à prix secret.

Sel.—Deux ou trois chargements de sel sont arrivés récemment et ont été vendus de 35 1/2 à 36c. Le prix de détail reste à 43 et 45c.

Épiceries.—On attribue la plus grande fermeté dans les sucres et dans quelques autres lignes moins importantes à la hausse sur les blés et autres denrées alimentaires. Le commerce local est assez actif.

Draps et nouveautés.—Les affaires paraissent s'améliorer d'une manière soutenue et, depuis une quinzaine, elles sont beaucoup plus actives qu'auparavant.

Cuir.—Il n'y a aucun changement dans ce commerce; le marché manque totalement d'animation et est encore partiellement encombré.

Difficultés.—Ovide Lachance de Ste Marie de la Beauce a fait cession de ses biens à M. H. A. Bédard, pour le bénéfice de ses créanciers. Le failli doit environ \$1,400 et prétend que son actif couvre ce montant. Il n'était dans le commerce que depuis quelques mois, et avait

été auparavant commis chez M. Trépanier, de Québec qui est tombé en faillite il y a quelque temps.

Samedi dernier M. Bédard a été nommé curateur à la faillite de MM. Legendre et Leblanc, de Kamouraska, dont le passif se monte à \$5,000 environ. Les principaux créanciers sont MM. Thibaut freres & Cie. \$805; N. Rioux & Cie. \$335; Gauvreau, Feltier & Cie. \$203; Jos. Amyot & Frères, \$195; Leclerc et Larochelle, \$125; Croteau et Frère, \$212; A. B. Dupuis, \$172; Alfred Boivin, \$107 tous de Québec; Israël Dumais, \$260, et T. Labrie \$200, de Kamouraska.

Provisions.—En farines la demande rest bonne, les prix sont en hausse en sympathie avec les marchés de production.

En poisson, les arrivages sont petits et l'on peut s'attendre à de hauts prix avant longtemps.

Nous cotons :

FARINES.
Patente ..... le baril 6 50 à 7 50
Supérieure Extra..... " 6 00 " 6 25
Extra supérieure..... " 5 70 " 5 90
Forte à boulanger..... " 6 25 " 6 75
Extra du printemps..... " 5 50 " 5 80
Supérieure..... " 5 00 " 5 40
Fine..... " 4 50 " 4 75
Farine en sac de 100 livres..... 2 25 " 3 10
Gruau d'avoine le baril..... 5 75 " 6 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril. 3 50 " 3 90
Gruau de blé d'Inde jaune le baril. 3 30 " 3 40

HUILES.
Huile de Loup marin Pale..... 0 37 " 0 00
" " Paille..... 0 30 " 0 32 1/2
Huile de morue le gallon..... 0 20 " 0 30
" de marsouin, Pale..... 0 50 " 0 00
" " Paille..... 0 40 " 0 40

POISSON
Saumon No. 1..... le baril 16 50 " 17 00
" No. 2..... " 15 00 " 15 50
" No. 3..... " 14 00 " 15 00
Anguille..... par livre. 0 05 " 0 06
Hareng No. 1 du Labrador le baril 5 25 " 5 75
" No. 2..... " 4 50 " 4 75
" No. 1 d'Anticosti..... " 4 25 " 0 00
" No. 1 Cap Breton..... " 5 50 " 5 75
Morue No. 1 Grande..... " 0 00 " 0 00
" No. 1..... " 5 25 " 5 50
" No. 2..... " 4 50 " 0 00
Flétant No. 1..... " 0 02 " 0 00
Truite No. 1..... " 10 00 " 11 00
" No. 2..... " 8 50 " 9 00
Morue sèche le quintal..... 4 50 " 5 00

DIVERS.
Pommes de terre le minot nouv. 0 75 "
" vieille. 0 00 " 0 00
Avoine par 34 livres..... 0 52 " 0 55
Beurre salé la livre..... 0 15 " 0 20
Beurre frais la livre..... 0 18 " 0 25
Beurre frais en pain..... 0 25 " 0 30
Pore frais par 100 livres..... 7 50 " 8 00
Jambon fumé..... 0 12 " 0 12 1/2
Saindoux, seaux 20 lbs..... 2 20 " 2 25
Lard short cut canadien, en quart. 20 00 " 21 00
Lard mess américain..... 19 00 " 19 50
Sel en magasin..... 0 43 " 0 45
Foin par 100 bottes..... 8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes..... 3 00 " 0 00

MARCHE AU CUIR.
Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre..... 0 22 " 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre..... 0 19 " 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1..... 0 21 " 0 25
Cuir à harnais..... 0 25 " 0 32
Vache crée..... 0 27 " 0 35
Bœuf et vache grainée, le pied..... 0 11 " 0 13
Vache vernie..... 0 14 " 0 16
Vache glacée (enamelled)..... 0 15 " 0 17
Peaux de veaux épilées la livre..... 0 45 " 0 50
Peaux de veaux minces la livre..... 40 0 " 0 50
Vache fendue large..... 0 20 " 0 30
Vache fendue petite..... 0 24 " 0 28

PEAUX.
Jeunes bœufs. Vieux.
Peaux vertes inspectées
No. 1 par 100 lbs..... 6 50 7 00
Peaux vertes inspectées
No. 2 par 100 lbs..... 5 30 6 00

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.
Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1
Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.